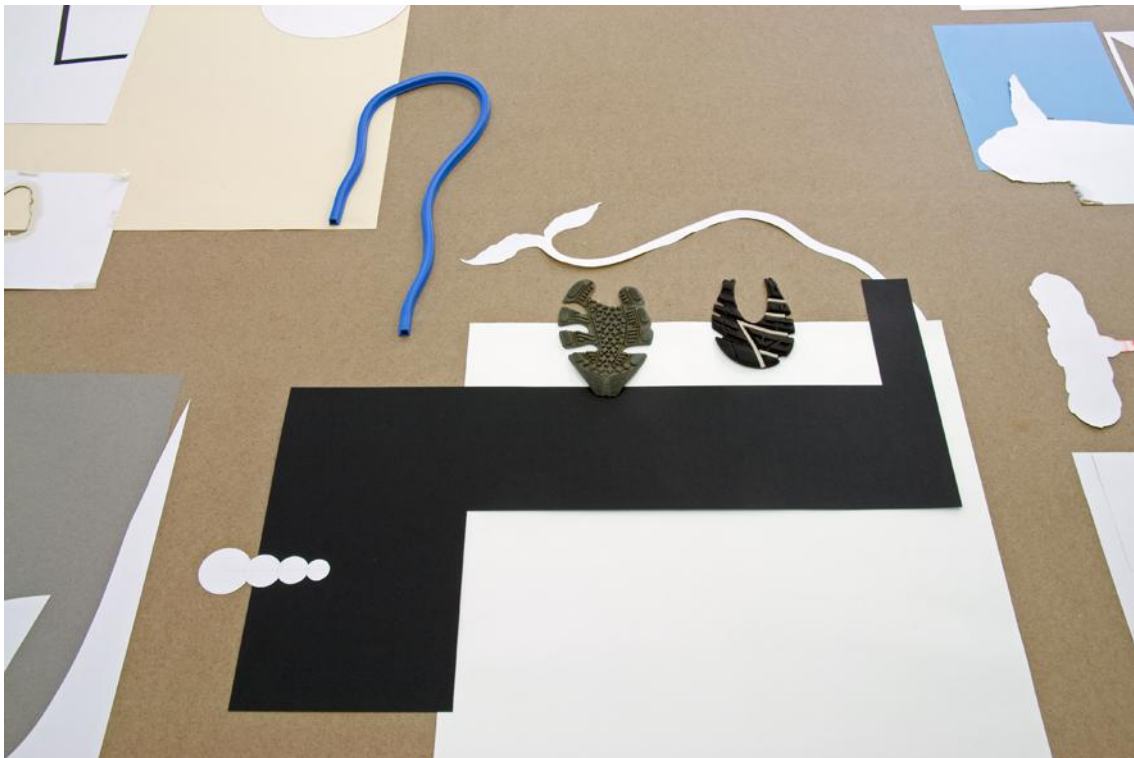


Samuel Richardot



Exposition 19.03.2011 > 07.05.2011
Vernissage vendredi 18 mars 2011 à 18 h 30

Contact presse

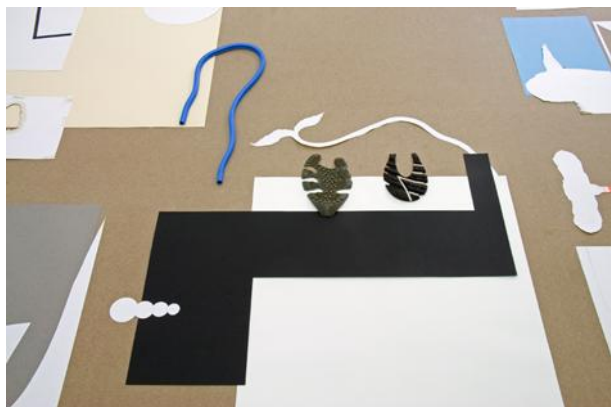
Christine Boisson | 04 99 74 20 35 - christineboisson@fraclr.org

Frac Languedoc-Roussillon
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
04 99 74 20 35 - fraclr@fraclr.org - www.fraclr.org

Sommaire

3. Communiqué de presse
4. *Samuel Richardot*
Simone Menegoi
6. À propos de Samuel Richardot
Extraits de textes et presse
7. Parcours
Repères biographiques
8. Portfolio
11. Visuels presse
12. Le Frac Languedoc-Roussillon
13. Informations pratiques & Contacts
Service des publics

Samuel Richardot



Samuel Richardot, *Estrade 1* (détail), 2008-2009 | Photo © Cédric Eymenier

VERNISSAGE

Vendredi 18 mars 2011 à 18 h 30

> VISITE de PRESSE
en présence de l'artiste à 17 h 45

Exposition du 19 mars au 7 mai 2011

Le Frac Languedoc-Roussillon invite Samuel Richardot pour une exposition personnelle. Né en 1982, diplômé des beaux-arts de Paris en 2006, ce jeune peintre propose un accrochage de toiles récentes et une installation de papiers découpés qui interrogent les notions de matière et révèlent un environnement singulier voire inclassable.

« La peinture de Samuel Richardot est animée de tensions contraires. Ses œuvres sont abstraites, cependant l'artiste affirme que dans ces dernières "l'image demeure présente*". Elles se donnent à voir comme de grands écrans blancs d'une profondeur indéfinie sur lesquels apparaissent des figures ; mais il s'agit aussi de supports matériels dont l'artiste souligne la présence physique à travers des interventions contenues. Richardot recourt essentiellement à deux formats qui correspondent à deux approches distinctes de la peinture. D'une part, des toiles de dimensions réduites, dans lesquelles l'artiste expérimente des médiums et des techniques dans un esprit quasi analytique, en utilisant un seul processus à la fois et en se concentrant sur un seul effet. D'autre part, de grands tableaux de deux mètres et demi sur deux mètres sur lesquels, à partir des techniques mises au point dans la peinture de chevalet (qui comprennent l'acrylique et l'huile, ainsi que des combustions et des lignes de ruban adhésif), il fait apparaître des présences isolées, suspendues dans la blancheur de la toile. (...) »

Extrait du texte de Simone Menegoi (février 2011)

* Extraits de l'entretien entre Samuel Richardot et Benjamin Thorel, dans le journal de l'exposition de Samuel Richardot à La Galerie, Noisy-le-Sec, 2009.

Informations pratiques

Frac Languedoc-Roussillon

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier | 04 99 74 20 35/36 | www.fraclr.org
Horaires d'ouverture | du mardi au samedi de 14 h à 18 h | Entrée libre

Communication

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 | christineboisson@fraclr.org

Service des publics

Céline Mélissent et Gaëlle Dupré Saint-Cricq : 04 99 74 20 30 | se@fraclr.org

Samuel Richardot

Simone Menegoi

La peinture de Samuel Richardot est animée de tensions contraires. Ses œuvres sont abstraites, cependant l'artiste affirme que dans ces dernières « l'image demeure présente* ». Elles se donnent à voir comme de grands écrans blancs d'une profondeur indéfinie sur lesquels apparaissent des figures ; mais il s'agit aussi de supports matériels dont l'artiste souligne la présence physique à travers des interventions contenues. Richardot recourt essentiellement à deux formats qui correspondent à deux approches distinctes de la peinture. D'une part, des toiles de dimensions réduites, dans lesquelles l'artiste expérimente des médiums et des techniques dans un esprit quasi analytique, en utilisant un seul processus à la fois et en se concentrant sur un seul effet. D'autre part, de grands tableaux de deux mètres et demi sur deux mètres sur lesquels, à partir des techniques mises au point dans la peinture de chevalet (qui comprennent l'acrylique et l'huile, ainsi que des combustions et des lignes de ruban adhésif), il fait apparaître des présences isolées, suspendues dans la blancheur de la toile.

La plasticité de la peinture est ici mise en avant par des coulures et des taches ou, au contraire, par des formes régulières et symétriques aux couleurs franches qui évoquent l'univers des produits industriels et des logos commerciaux. Certaines de ces formes ont l'air de détails prélevés dans des figures réelles, ce qu'elles pourraient bien être. Du reste, ainsi que l'artiste aime le rappeler, un tel processus d'isolement et de prélèvement « correspond [...] à la définition première de l'abstraction* ».

Qu'elles soient régulières ou irrégulières, aux contours nets ou effilochés, les figures de Richardot s'arrêtent à la surface du tableau, elles ne font aucunement allusion à la profondeur. Mais l'espace blanc qui les sépare permet au regardeur de projeter des effets illusoire de profondeur, de les faire reculer ou avancer. Le format horizontal des grandes toiles crée l'attente d'un paysage. Il n'est pas difficile de céder à cette suggestion et de considérer ces œuvres comme autant de vues, de scènes dans lesquelles s'apparient des éléments naturels et artificiels, des impressions et des souvenirs.

Dans ces travaux, qui jouent sur des interventions picturales raréfiées et sur de vastes espaces neutres, la composition est fondamentale. L'équilibre tendu de cette dernière suggère que de rigoureuses études préparatoires ont été effectuées. Mais il n'en est rien. L'artiste affronte directement la toile et procède par accumulation, sans passer par un schéma compositionnel préétabli. Il part d'une figure puis il en rajoute une autre ; chaque intervention modifie l'équilibre général et suggère de nouvelles possibilités. L'artiste explique que le processus continue jusqu'à ce qu'un nouveau tableau vienne concurrencer celui qui est en phase d'élaboration. « Je pense à la conclusion d'un travail avant tout en terme d'inachèvement* », affirme-t-il.

Si la méthode de travail de Richardot exclut les dessins préparatoires, elle se fonde cependant sur un vaste répertoire de formes définies qu'il faut atteindre, des modèles mis au point dans la pratique d'atelier ou prélevés dans le réel. Cet ensemble possède une consistance matérielle : pochoirs et découpes dans du papier ou du carton coloré, dessins, photographies, objets trouvés, etc. Depuis 2010, l'artiste a commencé à disposer et à présenter ces matériaux sur de grandes surfaces horizontales, donnant ainsi corps à une troisième voie dans son travail, en plus des toiles de petit et de grand formats : il s'agit de compositions à mi-chemin entre la peinture et la sculpture qui constituent simultanément des traces du travail d'atelier et une œuvre à part entière.

Simone Menegoi, février 2011

Traduction Catherine Macchi

* Extraits de l'entretien entre Samuel Richardot et Benjamin Thorel, dans le journal de l'exposition de Samuel Richardot à La Galerie, Noisy-le-Sec, 2009.

Simone Menegoi est critique et commissaire d'exposition indépendant, il vit entre Vérone et Milan. Il est *contributing editor* de la revue européenne *Kaleidoscope* et conseiller pour la foire d'art contemporain Artissima (Turin).



Samuel Richardot, Sans titre, 2008, technique mixte sur toile, 200 x 250 cm
Le Printemps de Septembre, Toulouse 2008

À propos de Samuel Richardot

Extraits de textes et presse

« Dès ses premières peintures, Samuel Richardot puise dans l'expression de qualités sensorielles, chaque élément trouvant une possible origine dans une odeur, un son, un toucher, comme autant de résurgences que la mémoire associe à des sens. Produisant ainsi une peinture figurée mais non figurative, le vocabulaire composant ces images "mentales" - dans le sens où elles donnent à voir une réalité virtuelle - se décline en symboles étrangement familiers, qu'on ne peut reconnaître avec certitude. Certains proviennent d'un répertoire d'images médicales (organes), d'autres d'éléments naturels réduits à leur état le plus simple (branche d'arbre, flaque d'eau, caillou). Enfin, plus récemment apparus dans sa pratique, d'autres signes sont quant à eux issus de différents gestes annexes à la peinture (couleur, tâche, trace de bull pack, scotch, brûlure...), accidents contrôlés qui rejoignent une histoire de l'art processuel. »
Marianne Lanavère, la Galerie, Noisy-le-Sec, 2009

« L'artiste s'intéresse aux déguisements en tout genre. Le point focal de la réflexion étant la question de temporalité. Ou plutôt, le déguisement comme une sorte de retardement de la perception du temps par le spectateur, offrant ainsi une expérience plus lente et dense du temps. Celui-ci s'apparentant alors à l'expérience d'éternité, et sa compréhension mystique et intuitive. Richardot utilise une peinture liquide, très diluée, qui non seulement prend place dans la toile mais se glisse entre ses fibres. La surface peinte devient alors un objet vivant, organique (ou plutôt l'artiste nous rappelle qu'il en a été ainsi dès le début), et la peinture au contact de la toile serait comme un être vivant, se mouvant devant nos yeux. C'est au travers de ce processus du temps ralenti, qui vérifie et réfute le monde originel de ces faux symboles, et qui est en outre déterminé par le hasard, que ces toiles se présentent à nous, peut-être plus en tant que peinture, au sens matière peinte, qu'en tant qu'images.
David Lewis, Galerie Balice/Hertling, 2010

« Samuel Richardot (...) ne se réfugie pas derrière l'alibi d'un sens de lecture. Loin de se présenter comme un continuum, le tableau se permet au contraire le luxe d'une composition décousue, les formes semblant indépendantes, voire indifférentes les unes aux autres. La précision des contours, préparés au ruban adhésif de manière à éviter les débords, renforce cette impression d'autonomie. Le tableau est un archipel où chaque îlot de peinture semble menacer de faire sécession, mais est rattrapé aussitôt au vol par des effets de surface et de matière. L'acrylique et l'huile imitent ici l'aspect délavé de l'aquarelle et de ses couleurs translucides. (...) la toile a été trempée. (...) rien ne peut vraiment tenir. (...) Sa seule rambarde est alors le contour de scotch avec lequel il forme un mince creuset. Une falque de peinture y est versée. Elle sèche en une nuit. L'eau s'évapore, se retire, et laisse des traces d'écume sur la toile des traces fluides, vaseuses et marécageuses. Samuel Richardot applique une démarche radicale devenue très courue : le peintre n'a pas entièrement la main sur le tableau qui se fait de lui-même. »
Judicaël Lavrador, *les inrockuptibles*, 2010

| Parcours

Repères biographiques

Né en 1982 à Aurillac, vit à Paris et Cahors

| www.balicehertling.com

| Expositions personnelles

- 2011 Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier
- 2010 Galerie Balice/Hertling, Paris
- 2009 Centre d'art contemporain, La Galerie, Noisy-le-Sec
- 2008 Galerie Balice/Hertling, Paris

| Expositions collectives

- 2011 Arte Flor, Balice/Hertling&Gio Marconi, Saint-Moritz
- 2009 Present-Future, Artissima, Turin (commissaire Simone Menegoi)
- 2008 Printemps de Septembre, Toulouse (commissaire Christian Bernard)
Rendez-vous Shangaï, Shangaï Art Museum, Shangaï
- 2007 Rendez-vous 2007, Les Subsistances, Lyon
Cadrage/Débordement, exposition des félicités de l'ENSBA, Paris
Nicolas Guiet - Samuel Richardot, lauréats du Prix Novembre à Vitry 2006, Vitry-sur-Seine
- 2006 51^e Salon de Montrouge
Prix Novembre à Vitry, Vitry-sur-Seine

| Formation

- 2006 DNSAP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

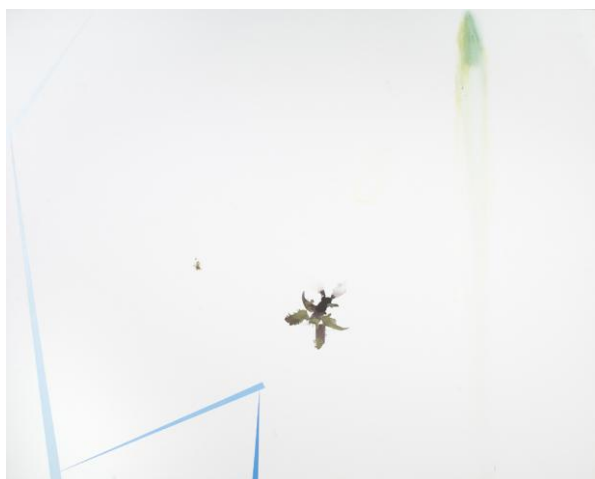
| Presse

- 2010 Judicaël Lavrador, *Les Inrockuptibles* n° 780
Lilian Davis, review, *Artforum magazine*
Alice Motard, *Domus magazine*
- 2009 Lilian Davis, review, *Artforum*
- 2008 David Lewis, review, *Artforum*

| Prix

- 2007 Prix Jeune Espoir Nicolas Feuillatte
- 2006 Prix Novembre à Vitry
Prix spécial du jury, 51^e Salon de Montrouge

| Portfolio



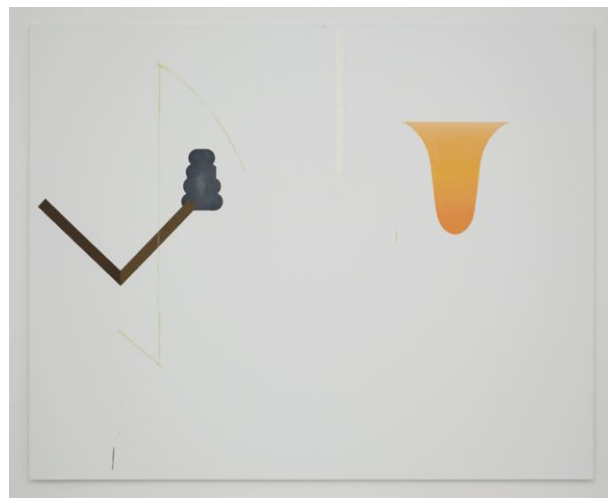
1



2



3



4

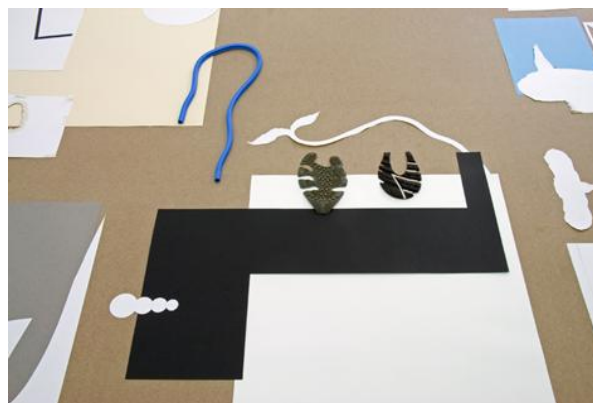
Légendes obligatoires :

1. Sans titre, 2008, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © François Doury
2. Sans titre, 2008, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © François Doury
3. Sans titre, 2009, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Cédric Eymenier
4. Sans titre, 2009, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Cédric Eymenier

| Portfolio



1



2



3



4

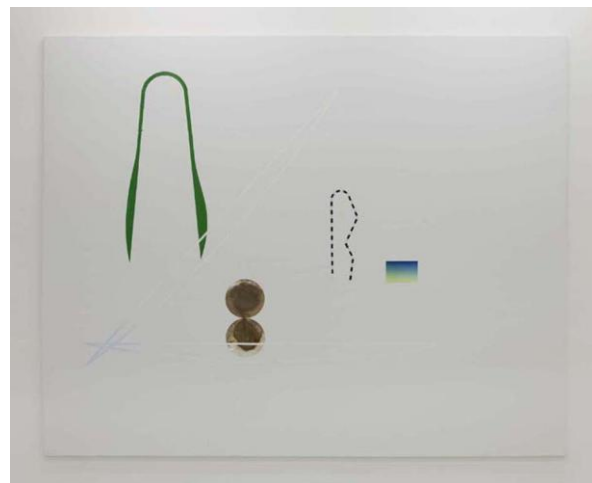
Légendes obligatoires :

1. *Estrade 1*, 2008-2009, technique mixte, 400 x 400 x 35 cm | Vue de l'exposition à la Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec. Photo © Cédric Eymenier 2009
2. *Estrade 1* (détail), 2008-2009, technique mixte, 400 x 400 x 35 cm | Vue de l'exposition à la Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec. Photo © Cédric Eymenier 2009
3. *Sans titre (Phoenix)*, 2009, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Cédric Eymenier
4. *Sans titre (Douce France)*, 2009, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Cédric Eymenier

| Portfolio



1



2



3



4



5

Légendes obligatoires :

1. *Sans titre (Afrika korps)*, 2010, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Guillaume Zicarelli
2. *Sans titre*, 2010, acrylique et huile sur toile, 200 x 250 cm | Photo © Guillaume Zicarelli
3. *Sans titre*, 2010, acrylique sur toile, 46 x 55 cm | Photo © Guillaume Zicarelli
4. *Sans titre*, 2010, acrylique sur toile, 46 x 55 cm | Photo © Guillaume Zicarelli
5. *Sans titre*, 2010, acrylique et huile sur toile, 46 x 55 cm | Photo © Guillaume Zicarelli

| Visuels presse

Les visuels des œuvres en haute définition sont téléchargeables via le serveur ftp du Frac LR en cliquant sur le lien suivant (ou en le copiant dans votre navigateur) :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions/>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

Dossier : **Richardot**

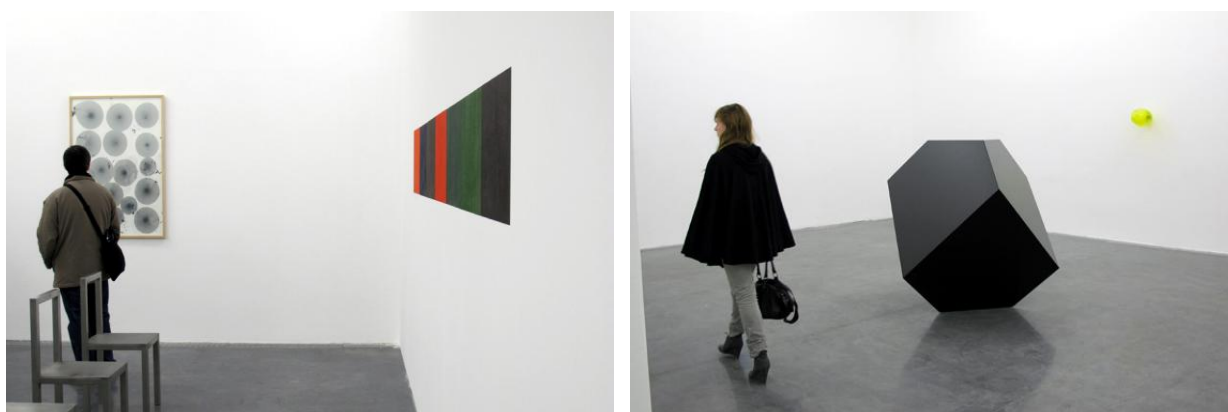
En cas de difficultés, n'hésitez pas à nous contacter.

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : **nous vous remercions de bien vouloir mentionner obligatoirement les légendes avec le copyright en regard des œuvres reproduites.**

Visuels libres de droit.

Le Frac Languedoc-Roussillon

Une collection de plus de 1 000 œuvres d'environ 400 artistes



Vue de l'exposition *Et pis meu là, et pis teu là !* (février-mars 2011)
des œuvres d'Arnaud Vasseux, Willem Cole, Philippe Decrauzat, Seamus Farrell
Photo © Frac LR 2011

Le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon est une collection publique d'art contemporain qui réunit plus de 1 000 œuvres de plus de 400 artistes.

Le soutien à la création contemporaine et la diffusion de la collection sont ses principales missions. Il concrétise celles-ci à travers des acquisitions annuelles, un programme d'expositions à Montpellier et hors les murs, la réalisation de prêts et dépôts, et la mise en place de dispositifs de sensibilisation et de formation des publics. **Le Languedoc-Roussillon** demeure le territoire d'activité principal du Frac, mais son action s'étend au-delà lors de collaborations avec des institutions françaises ou étrangères.

Les expositions temporaires permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui et de promouvoir la jeune création. À cette programmation régulière vient s'ajouter un événement initié par le Frac qui fédère nombre d'acteurs culturels et de lieux d'exposition durant la période estivale : *Chauffe Marcel !* en 2006, *La dégelée Rabelais* en 2008, *Casanova forever* en 2010.

La dimension pédagogique du Frac prend appui sur l'outil privilégié qu'est la collection, mais ne se limite pas à cela. Toute manifestation implique un accompagnement prenant la forme de visites commentées et la production de documents d'aide à la visite. **Le Service des publics/service éducatif** intervient tout au long de l'année dans des établissements scolaires où il propose des expositions, des interventions d'artistes... ; il participe au programme de formation des enseignants ; et développe des partenariats publics ou privés avec les institutions régionales comme le Musée Fabre, les écoles d'art de Nîmes et Montpellier, le Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sète, le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan, le CCN à Montpellier...

| Informations pratiques & Contacts

Frac Languedoc-Roussillon

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier | 04 99 74 20 35

Horaires d'ouverture | du mardi au samedi de 14 h à 18 h | Entrée libre

Bus 11 ou 15, arrêt Gambetta

www.fraclr.org

Retrouvez toute l'actualité du Frac LR sur [facebook.com](https://www.facebook.com/fraclr)

Contact presse

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 | christineboisson@fraclr.org

Service des publics

Céline Mélissent, Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Yan Chevallier : 04 99 74 20 30 | se@fraclr.org



Le Service des publics/Service éducatif du Frac LR accueille les **groupes sur rendez-vous** et propose des **visites commentées** de l'exposition.

Les visites sont ouvertes à tous les publics et à tous les établissements scolaires ; des visites préparatoires à l'attention des enseignants, professeurs, animateurs, sont proposées (le premier mercredi suivant le vernissage, sur rdv) afin de préparer la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition.

Un **dossier pédagogique** peut être téléchargé sur le site du Frac : il fournit des renseignements supplémentaires sur l'artiste et donne des pistes pour un travail plastique postérieur à la visite. Un **carnet de route** de l'exposition est remis aux enfants qui le souhaitent.

Le service éducatif propose une découverte ludique de l'exposition et la lecture de contes en lien avec les œuvres exposées tous les mercredis à 15 h (sur rdv).

Toutes les activités proposées par le Service des publics sont gratuites.

Prochaine exposition au Frac LR

Go to thy cold bed and warm thee

Œuvres de la collection du Frac LR

18.06.11 > 03.09.11 - vernissage vendredi 17.06.11 à 18 h 30

Frac LR (association loi 1901) | Avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles),
Région Languedoc-Roussillon, FEDER en Languedoc-Roussillon.
Membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées.

